



BTPL et FERT engagés depuis 30 ans dans le développement de projets laitiers à l'étranger



Dominique LAGEL (BTPL) et Amandine SCHLUR (FERT) participent à la réunion de bilan de début mai, avec des éleveurs et des techniciens du GBDC, en Géorgie.

FERT est une association française de coopération internationale pour le développement agricole des pays en développement et émergents. Elle accompagne les agriculteurs, dans un triple objectif : faire vivre la famille, travailler dans des conditions « confortables » et dans une démarche agro-écologique durable. FERT soutient ces agriculteurs dans la création d'organisation professionnelle - groupements de producteurs, coopératives, caisses de crédit agricole, centres de formation... Elle les oriente vers des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent et défend leurs intérêts. Ces agriculteurs concourent aussi à la sécurité alimentaire de leur pays.

Depuis 30 ans, FERT s'appuie sur le BPTL pour son expertise en production laitière et son expérience d'animation de groupes d'agriculteurs.

Les deux structures se retrouvent sur les mêmes valeurs : l'Homme avant tout. Elles partagent aussi la même vision : construire en prenant le temps, à petits pas et en s'adaptant au contexte local, pour réussir sur le long terme. Les méthodes de travail convergent également : être imaginatif et curieux, être rigoureux et réactif, être concret, éveiller le questionnement, acquérir le raisonnement économique, avoir le réflexe collectif...

L'aventure a débuté au Brésil et a abouti à la création d'un BTPL brésilien, UNILEITE, mettant en avant, comme en France, la force du collectif. Elle a continué à Madagascar, et c'est désormais en Tunisie et en Géorgie que ce partenariat s'exprime depuis quelques années.

Mission en Géorgie pour valoriser les engrais organiques

FERT et le BTPL se sont associés depuis 2017 pour répondre aux besoins des éleveurs géorgiens et des équipes techniques locales du GBDC, Georgian Business Development Center, avec qui FERT travaille depuis 2011.

Chaque mission sur place est l'occasion de transmettre des connaissances techniques : somme des températures pour l'herbe et le maïs, pratiques de pâturage, fonctionnement du sol, fertilisation... et de

méthodes d'observation et d'investigation : test de la bêche, test du boudin, évaluation de la hauteur d'herbe à la botte....

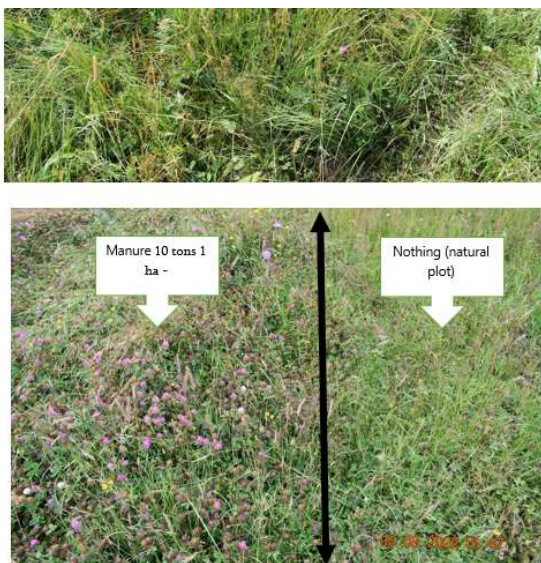
C'est également le moment pour faire le point avec les éleveurs et les techniciens qui les suivent. Revenir sur les expériences, réussies ou non. Quels ont été les gains techniques et économiques obtenus sur les exploitations ? Quels sont les enseignements des expérimentations mises en place grâce au GBDC ?

Un essai a été mis en place ce printemps, pour que les éleveurs valorisent les fumiers et lisiers. « Leurs effluents valent de l'or, mais il n'en n'ont pas conscience ». FERT et le BTPL ont promu la collecte et la valorisation des effluents. Une parcelle test a été découpée en bandes, et implantée en orge, avoine et légumes. La fertilisation est modulée, avec ou sans lisier, avec différents niveaux d'apport ... Cette parcelle a vocation à convaincre les producteurs du groupe, au travers de cette vitrine.

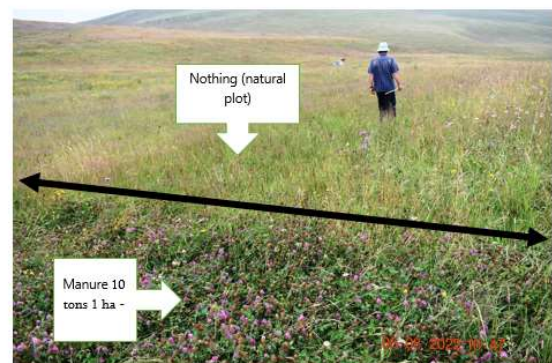
Gérard SIDOT puis Dominique LAGEL (BTPL) ont accompagné le projet porté par Amandine SCHLUR (FERT). Les éleveurs et les techniciens se sont appropriés la démarche et travaillent ensemble pour progresser. Tous les enregistrements facilitent la prise de recul. C'est le seul moyen de se recentrer sur les sujets qui ont le plus d'impact sur le revenu des éleveurs.



La collecte des effluents liquides est une nouveauté, et fait suite aux solutions abordables et simples, élaborées collectivement entre le GBDC, FERT et le BTPL



Farmer: Since I've been using this mower, I don't remember this amount of clover grass growing up after being fertilized with manure.



Une nouvelle mission en Tunisie : structuration d'une équipe conseil et amélioration de l'alimentation des cheptels

Depuis un an le BTPL intervient en Tunisie, plus particulièrement dans la région de Sousse dans le Sahel, à la demande de FERT.

L'objectif, comme en Géorgie, est d'appuyer et développer une structure de conseil en élevage sur place : AGER. Ce bureau d'études tunisien, en conseil agricole, accompagne des éleveurs bovins et ovins.

Dans cette région, les élevages sont souvent « hors sol », par manque de disponibilités en pâture et en fourrages locaux. Une approche économique simplifiée montre que la majorité de ces cheptels contribue peu aux revenus familiaux. Les dépenses d'achat de fourrage et de concentrés compensent à peine les ventes de lait ou d'animaux.

Deux chantiers ont commencé :

- Améliorer l'alimentation des cheptels. Les effets sont rapidement perçus par les éleveurs.
- Former l'équipe à la posture de conseil et à l'animation de groupes d'éleveurs. La dynamique de groupes et les échanges d'expérience sont un atout majeur pour faire évoluer les pratiques.